



Chapitre d'actes

2018

Accepted version

Open Access

This is an author manuscript post-peer-reviewing (accepted version) of the original publication. The layout of the published version may differ .

A la découverte de "Hunger Games" : travailler en HGE à partir du livre de science-fiction préféré des filles et des garçons

Collet, Isabelle

How to cite

COLLET, Isabelle. A la découverte de 'Hunger Games' : travailler en HGE à partir du livre de science-fiction préféré des filles et des garçons. In: Enseignement et science-fiction. Blanquet, E., Picholole, E., Plantier, S. & Thuin, V. (Ed.). Nice (France). Saint Martin du Var : Editions du Somnium, 2018. p. 289–306.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:121935>

A la découverte de l'univers de *Hunger games* : travailler en HGE à partir du livre de science fiction préféré des filles et des garçons

Isabelle Collet
Grife-ge
Université de Genève
40 bd du Pont d'Arve
CH-1211 Genève 4

isabelle.Collet@unige.ch

Pendant de longues années et jusqu'à la fin du certificat d'études en France en 1972, la géographie, en tant que discipline scolaire, était définie comme une science qui avait pour but de connaître les différentes parties de la surface de la Terre et d'en donner la description. Ferras (1992) parle d'une « géographie-record » : on enseigne le plus long, le plus haut, le plus peuplé de... du... ou des ; et d'une « géographie-mémoire » : en Maine-et-Loire, on demande : « quel est le chef-lieu de ces départements : Loire-Atlantique, Mayenne, Sarthe, Vendée ? » plus le Maine-et-Loire lui-même.

Aujourd'hui, l'apprentissage par cœur a laissé la place à un enseignement problématisé construit sur des questions fondamentales ou d'actualité. En France, la géographie est associée à l'histoire et à l'éducation civique. Le programme officiel de 2008 les insère au socle commun des connaissances et propose une définition bien loin de l'étiquetage du paysage ou de l'apprentissage par cœur d'une frise chronologique : « Les trois enseignements de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique contribuent à l'acquisition des grandes compétences de ce socle commun, tout particulièrement en ce qui concerne la culture humaniste et les compétences sociales et civiques, mais aussi pour celles qui sont transversales (maîtrise de la langue, autonomie et initiative, techniques de l'information et de la communication) » (MEN, 2008, p.3).

Pourtant, la géographie reste une discipline mal aimée, tant des élèves que des enseignants. Pour beaucoup et en particulier en primaire, elle se limite toujours à une longue nomenclature à apprendre. Tout aussi mal aimée est l'Instruction civique, dont les élèves peinent à comprendre sa dimension concrète : leur rôle de citoyen leur paraît

encore lointain et abstrait. L'histoire est en revanche mieux acceptée, probablement venant du fait que la plupart des enseignants d'histoire-géographie au collège sont d'abord des historiens, avant d'être des géographes.

Unir histoire, géographie, instruction civique et science-fiction peut sembler être un pari incongru. Or, la science-fiction va permettre une approche originale et inattendue de ces disciplines, et en particulier, va permettre de rénover l'image de la géographie, de rendre plus concrète l'instruction civique. En outre, nous allons voir que c'est un des seuls genres littéraires (avec la bande dessinée) qui permet de faire lire les garçons, majoritairement résistant à la lecture, tout en intéressant les filles, nouvellement arrivées parmi le lectorat de science-fiction.

1 La lecture : une activité de moins en moins mixte

1.1 Les garçons et la lecture

Depuis quelques années le marketing segmente à l'extrême ses produits en fonction du sexe des clients (Collet, 2014). Le sommet est atteint avec la collection Fleurus *P'tite fille* et *P'tit garçon*, dont les ouvrages sont réalisés par Christelle Mekdjian, Emilie Beaumont et Nathalie Bélineau. Côté *P'tite fille*, nous avons : « Juliette organise son anniversaire, elle prépare ses cartons d'invitations avec une amie et ses poupées¹. » ou encore Lola joue à la dînette, Chloé joue à faire le ménage et Ninon joue à la secrétaire. Côté *P'tit garçon*, sans surprise nous trouvons : Le tracteur de Peter, la fusée de Noé et Le 4x4 de Jack. Par la suite, la lecture est rattachée de plus en plus à l'univers des filles dans les représentations sociales : les filles lisent, les garçons jouent aux jeux vidéo ou au foot. Ainsi, des ouvrages comme la bande dessinée Tom Tom et Nana de Jacqueline Cohen et Bernadette Després pensés à leur sortie en 1977 de manière unisexe, se retrouvent dorénavant rangés au rayon « filles ». Le rayon « garçons » se réduit et se contente de livres comportant un héros unique, masculin et s'adonnant à des activités socialement considérées comme appropriées pour les garçons (foot, aventure, conquête, etc.) (Brugeilles et al. 2002). Les productions culturelles pour la jeunesse (en particulier les productions populaires) associent peu souvent les garçons à la lecture, présentant

¹ <http://www.fleuruseditions.com/Ptite-fille/juliette-joue-a-feter-son-anniversaire-113078>

volontiers des garçons évoluant dans le monde extérieur et s'adonnant à des activités physiques, et des filles restant à la maison.

Ainsi, très tôt, certains garçons associent virilité avec un certain désintérêt pour la lecture ce qui les empêche, dans les cas les plus extrêmes, d'apprendre à lire (Boimare, 1996) ou plus simplement de pratiquer cette activité suffisamment pour devenir de bons lecteurs.

Les rapports sur l'éducation de l'OCDE font état dans plusieurs pays (tels que, par exemple, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et la France), d'une meilleure réussite scolaire des filles et d'un décrochage scolaire plus important chez les garçons. Plus particulièrement, l'écart de performance se situe en lecture : les résultats de PISA (2009) montrent l'équivalent d'un an d'avance pour les filles en lecture pour les pays de l'OCDE. Les garçons lisent moins, avec moins de plaisir que les filles, et deviennent, en conséquence, des lecteurs moins compétents, qui prendront alors moins de plaisir à lire.

C'est là que les intérêts des éditeurs croisent ceux des enseignants : d'après les données de l'INSEE (2012), 27% des filles de 16 à 24 ans et 54% des garçons du même âge ne lisent jamais. En revanche, 22% des filles lisent environ une dizaine de livres par mois, contre 12% des garçons. Quand on classe les lecteurs et lectrices par genre littéraire (Hersent, 2000), les garçons devancent nettement les filles dans deux domaines : la lecture de bandes dessinées (36% contre 21%) et la littérature fantastique et de science-fiction : 36% contre 25%).

Les éditeurs ont donc tout intérêt à attirer un lectorat féminin car les filles constituent un vivier de lectrices jusqu'à présent peu ciblées par la science-fiction mais possédant un fort potentiel. Pour les enseignants, la science-fiction peut être un moyen pour attirer vers des ouvrages des lecteurs récalcitrants, possiblement pris dans des représentations sociales qui leur souffleraient que la lecture n'est pas une activité appropriée pour leur sexe.

1.2 La science-fiction peut-elle être un genre littéraire mixte ?

Sans qu'on puisse tout à fait parler de consensus autour de ce point, plusieurs sources (Barets, 1995) considèrent que le premier roman de science-fiction est *Frankenstein ou le Prométhée moderne* de Mary Shelley (1818). Néanmoins, malgré cette pionnière, la science-fiction compte peu d'auteurs et peu de lectrices.

Dans les premiers récits de la science-fiction populaire américaine, les auteurs étaient des hommes écrivant pour un public d'adolescents masculins. Dans ces récits, les femmes ne pouvaient être que des personnages spécifiques, convoqués exclusivement quand les hommes ne pouvaient pas faire l'affaire : essentiellement pour la maternité et le sexe. Bourdieu (cité par Torres 1997) qualifie ces textes mêlant érotisme et aventures dans des décors futuristes de « littératures industrielles. », tels les romans sentimentaux ou les « pulps² ». Lorsque John W. Campbell devint rédacteur en chef de la revue *Astounding Stories* en 1937, il souhaita publier des récits scientifiquement plausibles, à destination de lecteurs qu'il savait être de formation scientifique. En conséquence, des récits de plus en plus nombreux ont mis en scène des savants ou des ingénieurs plutôt que des hommes d'action. Le monde scientifique étant largement dominé par les hommes, la volonté de réalisme de Campbell se traduisit par une disparition des femmes. Avec une pointe d'humour et d'autodérision, Isaac Asimov (1996) se souvient de cette époque : « *Sans sexe, que faire des personnages féminins ? Ils – enfin elles – ne peuvent avoir ni passions ni sentiments. Elles ne peuvent participer à l'action au même titre que les hommes parce que ça entraînerait trop de complications susceptibles de laisser s'insinuer une forme de sexualité.* »

Le phénomène d'invisibilisation des femmes en littérature (Viennot, 2011) s'est produit en science-fiction comme dans tout autre genre littéraire. Les auteures écrivaient sous des pseudo neutres ou masculins comme André Norton, C. L. Moore, Leigh Brackett. En outre, si l'existence d'extraterrestres tentaculaires ne lui posait aucun souci, Campbell ne pouvait envisager un monde mixte dans lesquels les rôles de sexe seraient abolis. Anne McCaffrey (Sargent, 1979) explique que Campbell lui a refusé de décrire un de ses personnages féminins comme une femme active et autonome. Il lui a demandé de la redéfinir dans des rôles plus traditionnels. « *Par nature, a-t-il déclaré, l'homme continue à explorer de nouveaux territoires et à garder le foyer. La femme s'occupe de ce foyer, qu'elle programme ou non un ordinateur, pour enlever la poussière, faire la cuisine ou bercer le bébé.* » Andrée Norton a, elle aussi, été découragée de mettre en scène des personnages féminins sous prétexte que les lecteurs étaient de jeunes garçons. Ainsi les

² Récits de fiction bon marchés (policier, romance, fantastique ou SF) publiés aux Etats-Unis jusqu'aux années 50 environ.

auteures et les lectrices étaient détournées de ce genre littéraire qui non seulement n'était pas écrit pour elles mais en plus, ne faisait pas d'effort pour devenir mixte.

Par la suite, les femmes se firent un nom dans la science-fiction américaine. Si en France, on les compte sur les doigts d'une main, les femmes représentent un peu moins d'un quart du palmarès du prix Hugo³, le prix le plus prestigieux de la science-fiction anglo-saxonne. La première femme fut Ursula Le Guin en 1970 pour *La main gauche de la nuit*, un récit de science-fiction ethnographique réfléchissant aux rôles de sexe.

Néanmoins, il est difficile de savoir si le lectorat a évolué. Peu d'études ont été menées et on doit souvent se contenter des dires des éditeurs. Selon l'enquête réalisée par Denoël, en 1999, le lecteur type de science-fiction est un homme. Le club Présence d'Esprit comportait 86% d'hommes pour 14% de femmes (Roquet 1999). De même, lors de la construction d'une population caractéristique, recrutée parmi les lecteurs de fanzines et les clubs d'amateurs, ou rencontrée aux rayons spécialisés des librairies et dans des boutiques de jeux de rôles, Rocquet (1999), cette auteure a comptabilisé 80% d'hommes pour 20% de femmes. Elle dresse finalement le portrait suivant du lecteur de science-fiction : c'est un homme vivant en milieu urbain, jeune (mais pas adolescent), diplômé de l'enseignement supérieur, issu de la petite ou moyenne bourgeoisie et s'intéressant aux sciences et techniques.

1.3 *Hunger games*, un roman pour un public mixte

Hunger games, de Suzanne Collins, sorti en 2008, est une trilogie de romans de science-fiction dystopique se déroulant dans un futur indéterminé mais technologiquement plus avancé que notre présent.

Il décrit un monde à une ère post-apocalyptique, dans lesquels un état totalitaire appelé *Panem* s'est installé pendant la période de reconstruction. Le pays est constitué d'une région centralisant tous les pouvoirs politiques appelée le *Capitole* dépendant de douze districts qui lui fournissent sous la contrainte de nourriture, énergie, matières premières, etc. Alors que le Capitole est une mégapole riche, les habitants des douze districts sont pauvres, affamés et vivent dans la terreur. En punition d'une précédente

³ Les prix Hugo ont été appelés ainsi en l'honneur de Hugo Gernsback, le père de Science-Fiction Magazine. C'est la plus célèbre distinction décernée à un ouvrage de science-fiction.

révolte des districts, le Capitole organise chaque année les « Hunger Games » (Jeux de la faim), où chaque district est contraint d'envoyer un garçon et une fille âgés de douze à dix-huit ans tirés au sort pour une sorte de jeu du cirque où les jeunes s'entretueront jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'un.

L'histoire, centrée sur un personnage féminin, est un exemple d'une production récente à destination d'un lectorat d'adolescentes qui n'étaient pas jusqu'à présent le public type ciblé par ce genre littéraire. Katniss Everdeen, héroïne énergique dont l'adolescence est prise dans des enjeux politiques qui la dépassent est un personnage auquel les adolescentes vont pouvoir s'identifier. L'histoire reprend le thème du triangle amoureux : une jeune fille prise entre l'amour de deux garçons, très à la mode dans la « romance paranormale » ou « chick-lit »⁴ dont la saga Twilight de Stephenie Meyer est le succès emblématique. Toutefois, cette question est complexifiée par le contexte de l'histoire : que signifie être amoureuse d'un garçon, quand une telle pression médiatique et sociale me pousse dans ses bras ? Celui que j'ai aimé au début de mon adolescence, est-il encore celui que j'aimerai, une fois que les épreuves que je traverse m'auront rendue adulte ? Comment pourrai-je vouloir des enfants si je sais qu'ils naîtront esclaves ?

Ainsi, Hunger games est bien plus qu'une histoire d'amours contrariées habillée de science-fiction. Avec ses combats, guerre, machinations politiques, violence, révolte contre un état totalitaire, Hunger games est un vrai roman d'aventures dans un monde futuriste, comportant tous les ingrédients nécessaires pour en faire un récit s'adressant à un vaste lectorat.

2 Comment utiliser la science-fiction comme une passerelle littéraire entre filles et garçons

Nous avons utilisé l'enquête par questionnaire réalisé par Laura Weiss et Anne Monnier (voir chapitre de cet ouvrage), menée auprès de 483 élèves du secondaire à Genève (de 13 à 19 ans) à propos de leur intérêt pour la science-fiction, et aussi du lien qu'ils peuvent imaginer entre SF et disciplines scolaires.

⁴ qu'on peut traduire par « littérature pour nanas »

Les résultats de l'analyse de Weiss et Monnier montrent que les élèves considèrent que les disciplines qui pourraient tirer profit de la science-fiction sont la géographie, puis la physique et enfin l'histoire, largement avant la biologie, le français ou les mathématiques.

En effet, pour ces élèves, la science-fiction, c'est :

- Des aventures qui se passent dans un futur très lointain (84%)
- Des histoires qui se passent dans l'univers ailleurs que sur Terre (79%)
- Les voyages dans le temps (76%)
- Les voyages dans l'espace (71%)

Dans l'esprit des élèves, la géographie semble être la discipline idéale à joindre au français pour travailler des textes de science-fiction.

Nous avons alors repris l'échantillon, afin d'obtenir par sexe des informations plus précises sur le types de livres qui étaient lus.

Sur les 477 élèves⁵ (soit 252 filles et 225 garçons), 182 filles et 150 ne citent aucun livre de science-fiction (mais uniquement des films). Environ un tiers des 145 élèves restant citent des ouvrages qui ne sont pas de la science-fiction : en tête, nous trouvons de la fantaisie, avec en particulier le Seigneur des anneaux, de J.R.R. Tolkien, mais aussi quelques romans policiers.

Ils sont une petite centaine à citer des livres de science-fiction. Les filles (qui lisent davantage toutes sortes d'ouvrages) et les garçons (qui lisent moins volontiers, en particulier, moins de romans classiques) sont aussi nombreux à citer ce type d'ouvrages (d'après l'échantillon, l'écart est négligeable).

Livres	filles	garçons	total
citent des livres qui ne sont pas de SF	27	22	49
citent des livres de SF	43	53	96

Genre littéraire cité en fonction du sexe

⁵ Par rapport à l'échantillon précédent, 6 élèves avaient oublié de renseigner le sexe et leur questionnaire a été écarté.

Fait remarquable : garçons et filles citent en tête (et de très loin) le même livre : *Hunger games* de Suzanne Collins.

3 *Hunger games*, un roman aux multiples entrées didactiques

De part son vocabulaire, les liens avec la culture antique sont évidents. Les *Tributs* versés par les *districts* au *Capitole* rappellent les tributs versés par les 5 districts de la ligue de Délos à Athènes en 477 avant JC. En outre, le nom du gouvernement totalitaire : *Panem*, vient de la célèbre formule latine *Panem et Circenses* : du pain et des jeux. *Hunger games* fait directement référence aux jeux du cirque mais aussi à la mythologie avec l'usage de la *Corne d'abondance* : réservoir de ressources posés dans l'arène de jeux des *Hunger Games* pour lesquelles les joueurs-gladiateurs vont se battre. Enfin, les noms des personnages du Capitole : Caton, Seneca, Flavius, Octavia, Ceasar, etc. font des clin d'œil à l'histoire antique.

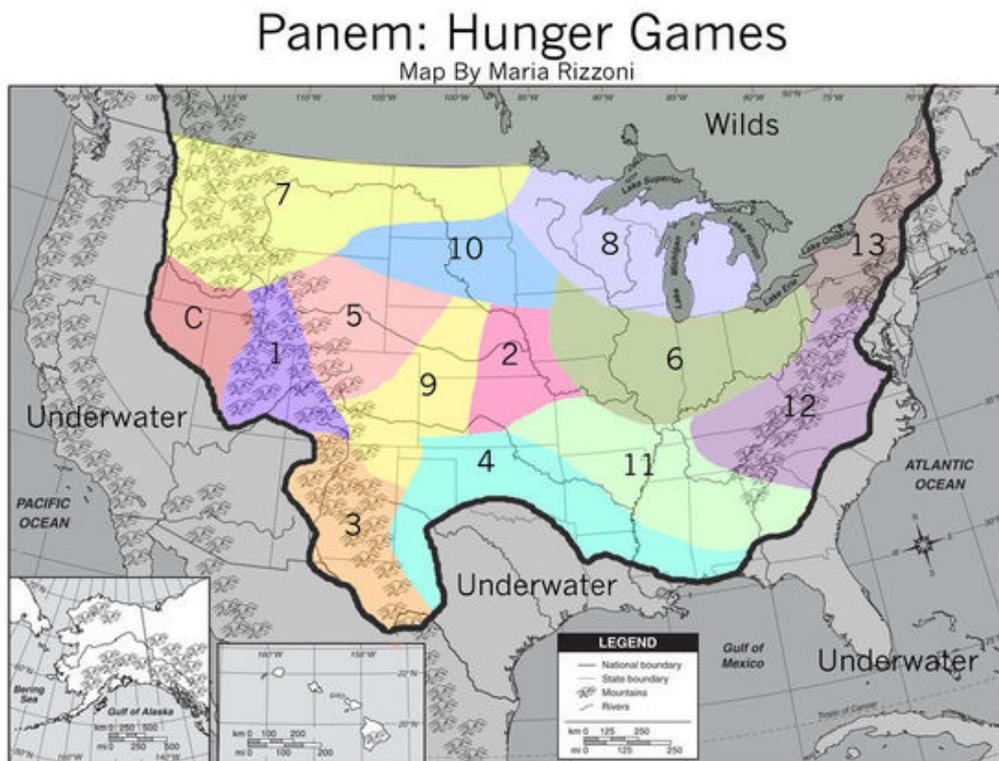
Par ailleurs, à partir de la situation de *Panem*, on peut caractériser un état totalitaire, comme le présente Auréliane Montfort, dans une fiche pédagogique détaillée⁶ : « En quoi *Panem* est-il une dictature ? Lister les différents aspects d'organisation politique de cet Etat et les mettre en lien avec les textes juridiques (Déclaration des Droits de l'Homme, de l'Enfant). Quelles sont les différences entre le district 12 et le Capitole ? » Il va s'agir de « Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en s'interrogeant sur l'organisation sociale et politique d'autres communautés du passé ou du présent » pour citer le programme romand de fin de collège, dans la discipline Education aux citoyennetés.

En outre, elle propose d'attirer l'attention des élèves sur l'esthétique et la mode (nettement visible dans les films tirés des romans) en usage au Capitole, qui rappelle l'extravagance de certaines modes en usage sous l'ancien régime, en particulier à partir de Louis XIV : la débauche de poudre, de perruques, de dentelles, de plumes ou de bijoux, pour les hommes comme pour les femmes.

Enfin, nous rappelons que l'histoire se passe dans une Amérique du nord post-apocalyptique. Bien que le paysage ait beaucoup changé (notamment à cause d'une montée des eaux), on peut situer le Capitole dans les Montagnes rocheuses et le district

⁶ <http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=4690>

12 dans les Appalaches... Des cartes de Panem sont disponibles sur internet, réalisées avec le même sérieux que les cartes officielles de géographie.



Carte de Panem (http://thehungergames.wikia.com/wiki/File:Map_of_panem.jpg)

4 Hunger games ou l'histoire-géographie autrement

Finalement, cette contribution décrit un subterfuge pour venir à bout des obstacles pédagogiques suivants. D'une part, nous avons deux disciplines mal aimées : la géographie et l'instruction civique. Nous avons aussi des garçons qui peinent à s'intéresser à la lecture et des filles qui commencent à entrer dans ce genre littéraire. D'autre part, les élèves nous disent qu'ils associent volontiers science-fiction et géographie et ils plébiscitent, garçons et filles, un ouvrage qui se prête volontiers à un traitement didactique en histoire-géographie-instruction civique.

Hunger games a donc toutes les caractéristiques nécessaires pour rendre plus attrayantes et plus parlantes des pans du programme d'histoire-géographie- instruction civique du collège, tout en donnant envie de lire un livre dont on connaît peut être déjà le film.

Bibliographique

- Asimov, I. (1996). Les femmes en Science-fiction. In Asimov, I. *Mais le docteur est d'or*. Paris : Press Pocket.
- Boimare, S. (1996). Violence et pensée, Quel peut être le rôle du pédagogue lorsque passage à l'acte tient lieu de pensée ? *Dialogue* (131), 14-19.
- Brugeilles, C., Cromer, I., Cromer, S. (2002). Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés, *Population* 57(2). 261-282.
- Barets, S. (1995). *Le Science-fictionnaire*. Paris : Denoël.
- Collet, I. (2011). Comprendre l'éducation au prisme du genre. Théories, questionnements, débats. Les Carnets des sciences de l'éducation : Université de Genève. 2e ed. 2014 revue et augmentée
- Ferras, R. (1992). Une géographie pour un Certificat d'Etudes (C.E.P.E.). *Tréma* (1), Consulté le 16 mai 2015. URL : <http://trema.revues.org/2433>
- INSEE. (2012). Lecture *d'un livre selon l'âge et le sexe en 2012*, Consulté le 16 mai 2015. URL : http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?ref_id=NATCCF05410®_id=0
- Hersent, J.-F. (2000). Sociologie de la lecture en France : état des lieux, Ministère de la Culture : Direction du livre et de la lecture, Consulté le 16 mai 2015. URL : www.culture.gouv.fr/culture/dll/sociolog.rtf
- Ministère de l'Education nationale, (2008). Programme de l'enseignement de l'histoire-géographie-instruction civique, Bulletin officiel spécial (6), Consulté le 16 mai 2015. URL : http://cache.media.education.gouv.fr/file/special_6/22/0/programme_hist-geo-EC_intro_33220.pdf
- PISA, (2009). Résultat du PISA 2009 : Synthèse. OCDE, Consulté le 16 mai 2015. URL : <http://www.oecd.org/pisa/46624382.pdf>
- Roquet, S. (1999). *Entre phénomène littéraire et culture singulière : typologie du lectorat de science fiction*. Thèse de Sociologie. Paris : Université Paris IV.
- Sargent, P. (1979). Introduction. In Sargent, P. (Ed.) *Encore des femmes et des merveilles*. Paris : Press Pocket.
- Torres, A. (1997). *La science-fiction française, auteurs et amateurs d'un genre littéraire*. Paris : L'Harmattan.
- Viennot, E. (2011). Le traitement des grandes autrices françaises dans l'histoire littéraire du XVIIIe siècle : la construction du panthéon littéraire national in. Reid, M. (Ed.) *Les Femmes dans la critique et l'histoire littéraire*, Paris : H. Champion.